



Afrique et Démocratie

Joseph Kabila: De Noé à Edward Smith(?)

Il y a de cela 13 ans, la RDC était tout sauf un état, une nation ou un pays. C'est donc sur ces vestiges d'un empire disséqué par des ambitions démesurés des belligérants frères- ennemis, succédant au long et fatigant règne d'un monarque aveuglé par sa mégalomanie qu'un jeune homme de 29 ans devrait régner!

Un homo novus resté dans l'ombre(?) ou dans le maquis(?) depuis son arrivée avec l'Afdl. Sa vraie épiphanie commençait donc avec ce crapuleux assassinat de celui que beaucoup appelaient affectueusement "M'zée".

Mission impossible

Rassembler les morceaux en décomposition progressive et progressée de cette vaste nation, et comme dans un jeu de puzzle, essayer de retrouver la physionomie de ce qui sur la carte d'Afrique s'appelait Zaïre. Panser ses plaies béantes et saignantes du fait de coups lui infligés par ses propres fils. Et enfin, tenter de le remettre sur pieds afin de continuer la course, avec bien sûr un demi-siècle de retard, un peu comme dans le fameux film "Hybernatus" de Louis de Funès.

En tout cas, même un illuminé aurait réalisé que c'est une mission qui est, à la limite, politiquement suicidaire. Mais, il fallait bien que quelqu'un le fasse!

C'est ce genre de mission qui fut confiée à Noé dans la Bible(cf. Genèse 7-8). Construire dans les limites du temps et de la technologie, un bateau qui contiendrait toutes les espèces rassemblées en prévision du déluge. Heureusement qu'il a bénéficié de la main puissante de Dieu.

Pareil! Le novice Kabila, a aussi bénéficié de tout le soutien du peuple qui en avait marre de ces guerres, de l'appui de la communauté internationale et de l'expertise des politiques congolais pour que la formule 1+4 soit réalisable.

Le puzzle fut ou presque constitué. La nation point ne mourra! Le navire est construit, on peut embarquer! Destination, un pays fort et prospère!

Mais d'ici là, il faut que le capitaine reste vigilant et contrôle toujours le "sensibilissime" tableau sur lequel est inscrit en gras "démocratie". Il doit toujours rester au vert; si non...

Mission difficile

Une chose fut de construire le Titanic, ce grand paquebot, avec tous les défis techniques de ce début du 20ème siècle-là. Une autre fut bien celle de réussir à piloter ce navire sur l'atlantique jusqu'à destination avec tous les défis de navigation; ajoutée toute la pression de ces projecteurs des média redirigés vers ce voyage historique, et par ricochet, vers ce capitaine ad hoc, Edward Smith, l'expérimenté de grands navires. Un prix lui est réservé une fois le pari réussi.

Pareil! Les pièces du puzzle- Congo ayant été ou presque toutes rassemblées, il fallait alors conduire ce navire vers la destinée lointaine; un pays fort et prospère au sein de la grande constellation des nations.

Plein de défis à relever car les besoins et attentes furent cinquantenaires. Mais, la consigne reste la même: même si les autres tableaux peuvent clignoter en rouge, notre fameux tableau- démocratie doit toujours rester vert. Il vaut mieux, s'il le faut, que le navire chavire "démocratiquement"!

Une fois de plus, la tâche revient à Joseph Kabila. Mais comme Edward Smith, cette fois- ci, c'est un Joseph Kabila confiant de ses prouesses antérieures qui rassurera que le cap est mis vers la bonne direction.

La bonne décision

C'est quand Edward Smith est sûr que son équipage est apte à le relayer, il prend un repos, s'effondre de fatigue, que le pire arrivera. Et l'équipage n'a pas la bonne décision. Smith tentera de reprendre le control, mais en vain, l'inévitable arriva!

Qui furent ces gars qui n'avaient pas fait le bon boulot pendant le repos de Smith, leurs noms ne résonnent guère. Tous les media du monde reprendront en gras le nom d'Edward Smith et la mémoire collective retiendra que Smith a fait naufrager le Titanic, point- barre!

Pareil! Après ces deux mandats, la fatigue et le relâchement hantent Joseph Kabila. Et des "surdoués" dans la Majorité présidentielle, jouant à l'apprenti-sorcier, tentent de prendre à qui mieux-mieux de la surface et rediriger, à "insu" du chef(?) le navire Congo vers un gros iceberg! Du coup, la petite lampe rouge commence à clignoter sur le très sensible tableau- démocratie.

Que ces manœuvres suicidaires viennent de son équipage ou pas, l'opinion sait que c'est Joseph Kabila qui a reçu les commandes et c'est lui qui doit remettre le navire sur le cap, c'est lui le capitaine ad hoc!

Ce long chemin parcouru jusque-là, tous ces efforts "à la Noé" pour rassembler le puzzle, tout cela serait vain et tout simplement multiplié par zéro(le fameux élément absorbant) si pour une petite manœuvre indélicate de son équipage, le bateau venait à sombrer. A lui de prendre la bonne décision!

La sagesse...

Ovide écrivait ceci: "tant que tu seras heureux, tu compteras nombre d'amis... Mais si le temps devient nuageux, tu seras seul. Vois comme les colombes vont vers des toits brillants, pendant qu'une tour salie ne reçoit point d'oiseau."

Et qui a des yeux pour voir verra qu'autour de Kabila figurent aussi des amis de longue date de Mobutu, qui l'ont rassuré qu'il tiendrait face à M'zée et l'avancée de l'Afdl. Mais quand vint l'hécatombe, ils ont su en peu de temps, comme les membres de l'équipage de Smith, disparaître de la scène et le dictateur est mort d'isolement et du ridicule, esseulé et délaissé par tous ses amis qui, comme des caméléons, ont pris les couleurs du nouveau régime; ainsi va la politique!

Au capitaine de jouer sa carte! Il y a un prix à gagner!

Joe- Yves SALANKANG Sa Ngol
Asela 1991- 1997
Cape town/ RSA